Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 29 (1979)

Heft: 2

Buchbesprechung: Schriften zur griechischen und römischen Verfassungsgeschichte und Verfassungstheorie [Kurt von Fritz]

Autor: Frei, Peter

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

natürlich ungleiche Erfassungsmöglichkeiten. Über das Schicksal mancher Widerstandsgruppen (die oft von vornherein von der Gestapo infiltriert waren) z. B. kann der Bearbeiter nichts aussagen «... und lässt uns nur in grauenvolle Dämmrung sehn». Erst vor und im Prager Maiaufstand 1945 kann die Darstellung des Widerstandes ausführlicher werden. Aber die gewissenhafte Zusammenfassung dessen, was zum gestellten Thema dokumentarisch belegt werden kann, ist wertvoll.

Wir nennen noch den 2. Band der zwangslos angeordneten «Lebensbilder zur Geschichte der böhmischen Länder» (1976), der, von kompetentesten Fachleuten geschrieben, die kurzgefassten Biographien des «Ackermann»-Dichters Johannes von Tepl, des Joachimsthaler (J. = Jachymův) Reformators Mathesius, des Comenius, der tschechischen «Erwecker» Dobrovský und Boček, des Reichenberger Textilbarons Liebig, des Grafen Leo Thun, der sudetendeutschen Parteiführer Spina und Seliger und des Fin-de-Siècle-Künstlers Emil Orlik bieten.

Die Besprechung einer kleinen Auswahl mag allgemein auf die generell auf hohem Niveau stehende wissenschaftliche Produktion des Collegium Carolinum aufmerksam machen.

Basel *Rudolf Bächtold*

KURT VON FRITZ, *Schriften zur griechischen und römischen Verfassungsgeschichte und Verfassungstheorie.* Berlin, de Gruyter, 1976. X, 622 Seiten.

Der ehemalige Ordinarius für klassische Philologie an der Universität München stellt in diesem Band diejenigen seiner Aufsätze zusammen, welche historische und politische Themen betreffen. Da er nämlich entschieden den Standpunkt von der Einheit der Altertumswissenschaft vertritt und es zudem für unabdingbar hält, dass der Geisteswissenschafter über eine allgemeine Bildung verfügt, welche ihn zwingt, «unaufhörlich über die Grenzen seines Faches hinauszusehen», ist es für ihn selbstverständlich, dass der Philologe, dem in erster Linie die Arbeit an den antiken Texten obliegt, sich nicht scheut, den politischen und gesellschaftlichen Hintergrund, in den seine Texte hineingehören, zum Gegenstand seines Forschens zu machen.

Dem entspricht, dass die behandelten Themengruppen (z. B. die Schrift vom Staat der Athener und die frühe attische Geschichte; Geschichtsschreibung und Geschichtstheorie des 4. Jahrhunderts v. Chr.; frührömische Geschichte, v. a. die Verfassungsreform des Jahres 367/6 v. Chr.; Sallust und Cicero und die Krise der Republik; Tacitus und die Problematik der Prinzipatsverfassung) sich oft an die Beschäftigung mit bestimmten Autoren und Texten anknüpfen, und in methodischer Hinsicht bildet die Textinterpretation durchwegs das Fundament der Untersuchung. Da sie immer sehr eindringlich, präzis und einfallsreich geführt wird, sind ihre Resultate beachtlich. Fragen, die sie nicht zu beantworten vermag, werden von allgemeinen historischen Überlegungen aus beurteilt. Auch dabei ergeben sich förderliche neue Gesichtspunkte, in mehreren Fällen wäre aber auch kritischer Einspruch am Platz.

Die Publikation des Ganzen soll einem Buch über «Prinzipien der antiken Staats- und Gesellschaftsphilosophie und ihre Bedeutung für die Gegenwart» zur Grundlage dienen und es von der Diskussion der Einzelprobleme entlasten. Man sieht diesem Werk mit Spannung entgegen, immerhin wären vielleicht einige der geäusserten Auffassungen noch einmal zu überdenken.

Im übrigen ist der vorliegende Band drucktechnisch hervorragend ausgestattet und gut mit Indices versehen. Die unentbehrlichen Hinweise auf die Erstpublikationsstellen sind hingegen lediglich auf einem beigegebenen Blatt festgehalten.

Zürich *Peter Frei*

JEAN GEORGELIN, *Venise au siècle des Lumières.* Paris, La Haye, Mouton, 1978. 1225 p. (Ecole des Hautes Etudes en sciences sociales. Centre de recherches historiques. Civilisations et sociétés, 41).

Avant d'ouvrir le livre, le lecteur est agréablement impressionné par son format et l'élégance de sa couverture. Mais hélas, sitôt le livre ouvert, il constate que la typographie n'est pas à la hauteur ni du texte, ni du contenu.

Il s'agit d'une thèse publiée avec l'aide du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) français. Cela n'excuse pas la présentation qui est particulièrement décevante pour un ouvrage de cette taille et de cette importance. Le procédé typographique choisi donne à tout l'ouvrage un aspect d'amateurisme indigne de l'auteur et du sujet. La longueur des pages par exemple est inégale, leur calibrage irrégulier, et ce défaut n'est même pas compensé par la présence de notes au bas des pages. Que l'on n'aille pas nous invoquer les coûts exorbitants de l'imprimerie traditionnelle; pour un ouvrage de 1225 pages, la différence entre la typographie traditionnelle et l'offset n'eût pas été excessive, et même si l'économie est réelle, elle est mal placée. Le gros travail de M. Georgelin ne méritait pas un tel traitement de la part de l'éditeur. Outre que la qualité de l'impression est lamentable, il est choquant de constater que les fautes de frappe sont simplement corrigées par surcharge, et par conséquent aussi visibles que dans une lettre tapée par la dernière des dactylos. Le procédé est d'autant plus déplorable que les titres, eux, sont en typographie traditionnelle, ce qui fait ressortir d'autant mieux l'imperfection des caractères choisis pour le corps du texte.

Mais le reproche principal que l'on puisse faire à la disposition typographique choisie, c'est d'avoir renvoyé à la fin du volume toutes les notes sans exception, ce qui rend la consultation de l'ouvrage particulièrement désagréable, vu le poids et la taille du volume. Au surplus, le fait que la numérotation des notes recommence avec chaque partie, rend l'ouvrage à peu près inutilisable si on le consulte en sautant d'une partie à l'autre, comme il est normal, et qu'on ne le lit pas d'un bout à l'autre comme un roman, ce que l'on ne peut exiger de personne.

Il est fâcheux en outre que le titre même comporte une minuscule au mot «lumières», alors que le siècle des Lumières est toujours écrit avec une capitale pour des raisons évidentes.

Le plan du livre est le suivant: le texte occupe les pages 1 à 804, les notes les pages 805 à 991. 91 annexes suivent, constituées de cartes et de graphiques brièvement commentés, pages 992 à 1136. La bibliographie occupe les pages 1137 à 1182, l'index des noms les pages 1183 à 1220 et la table des matières, les pages 1221 à 1225.

Pour en venir au fond, il faut constater tout d'abord que le caractère volumineux de l'ouvrage peut faire illusion. Certes, le travail est gigantesque (4 ans au minimum), et le nombre d'informations considérable. Cependant, si sur le plan de la technique et de la méthodologie de recherche, l'auteur a exploité avec efficacité toutes les sources fort nombreuses qu'il a eues à sa dispositions, le lecteur n'en reste pas moins sur sa faim en ce qui concerne la synthèse.